



Novembre 2016

Face aux situations d'urgence, comment les Français sont-ils (ou se sentent-ils) préparés ?

Sondage Ifop pour La Croix-Rouge

N° 114278

Contact Ifop : Adeline Merceron

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

Adeline.merceron@ifop.com

croix-rouge française 

1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour La Croix-Rouge

Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
 L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1050 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.	 La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.	 Les interviews ont été réalisées par téléphone du 27 au 28 octobre 2016.

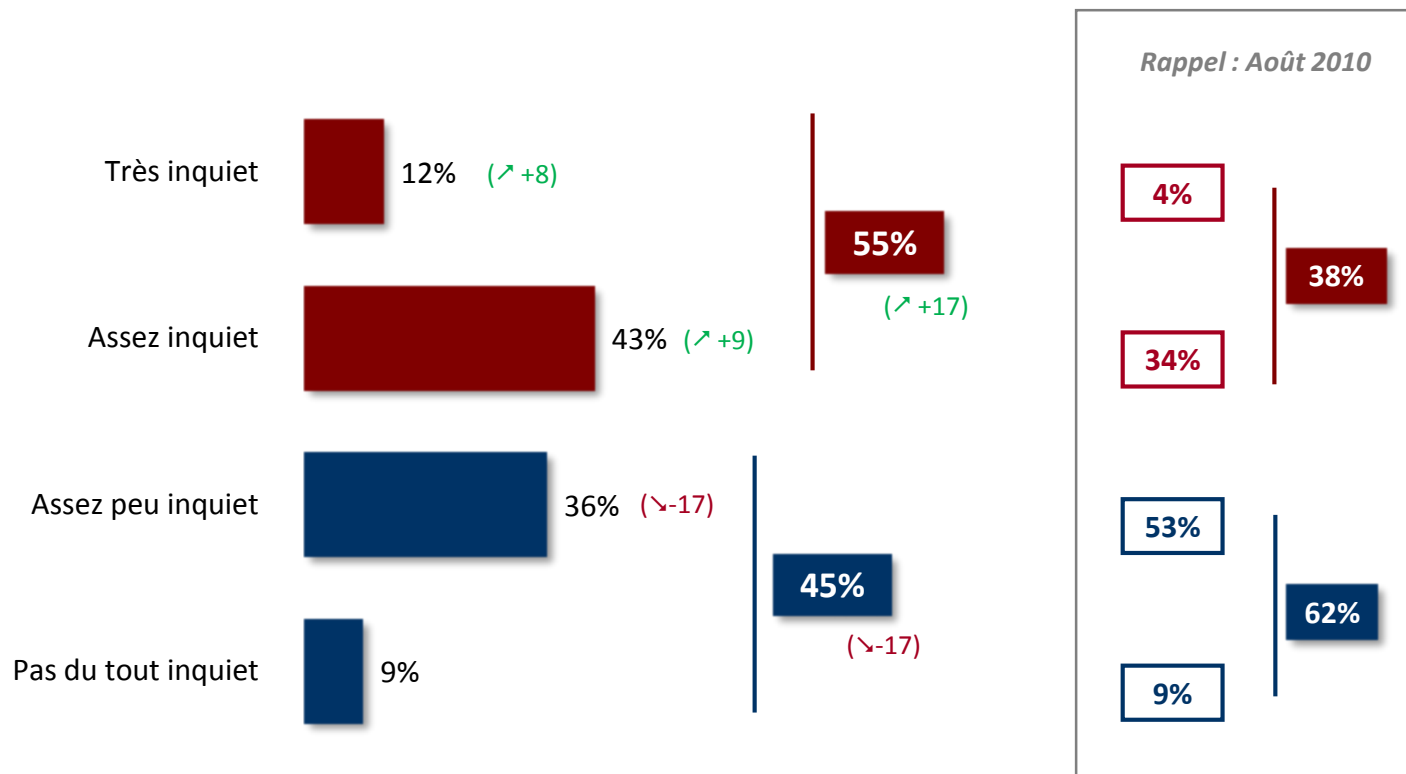
NB : il est fait mention dans ce rapport d'une précédente enquête réalisée selon le même protocole méthodologique pour la Croix-Rouge, du 20 au 24 août 2010, auprès d'un échantillon de 1010 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus.
Les évolutions significatives par rapport à cette précédente mesure sont indiquées par ces flèches : ↗ ou ↘

2 | Les résultats de l'étude

A | Connaître et apprécier l'importance des risques qui nous entourent

Le niveau d'inquiétude face aux risques potentiels

QUESTION : D'une manière générale, diriez-vous que vous êtes très inquiet, assez inquiet, assez peu inquiet ou pas du tout inquiet par les risques potentiels pour votre santé ou votre vie que vous pouvez rencontrer dans votre quotidien ?



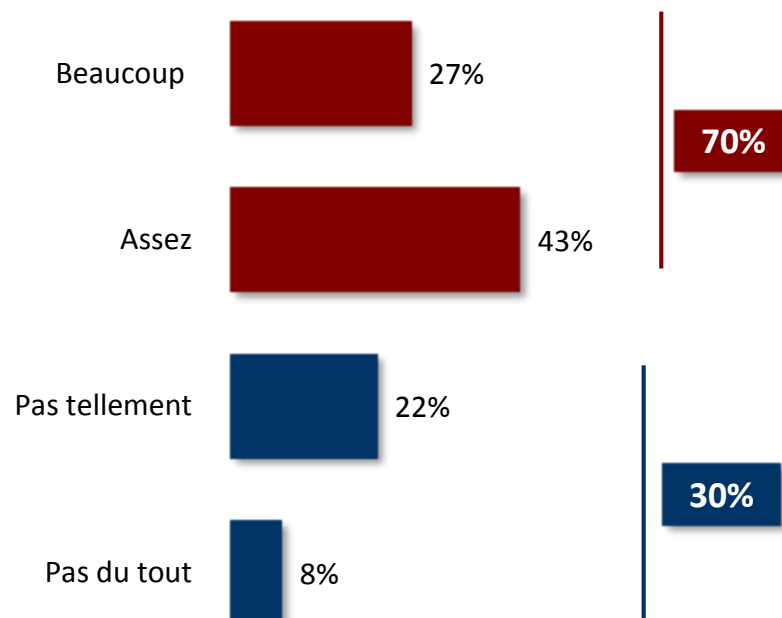
En six ans, le contexte dans lequel les Français évoluent a clairement changé et leur état d'esprit également. Ce sont désormais plus d'un Français sur deux qui se déclarent inquiets par les risques qu'ils peuvent encourir dans leur quotidien pour leur santé ou leur vie.

Ce sentiment d'inquiétude se révèle être plus présent chez les moins de 35 ans, les catégories socioprofessionnelles inférieures, ainsi que chez les franciliens.

L'influence des attentats dans le niveau d'inquiétude ressenti

QUESTION : Les attentats survenus en France en 2015 et 2016, sont-ils la raison de votre inquiétude ? Ils y participent ...

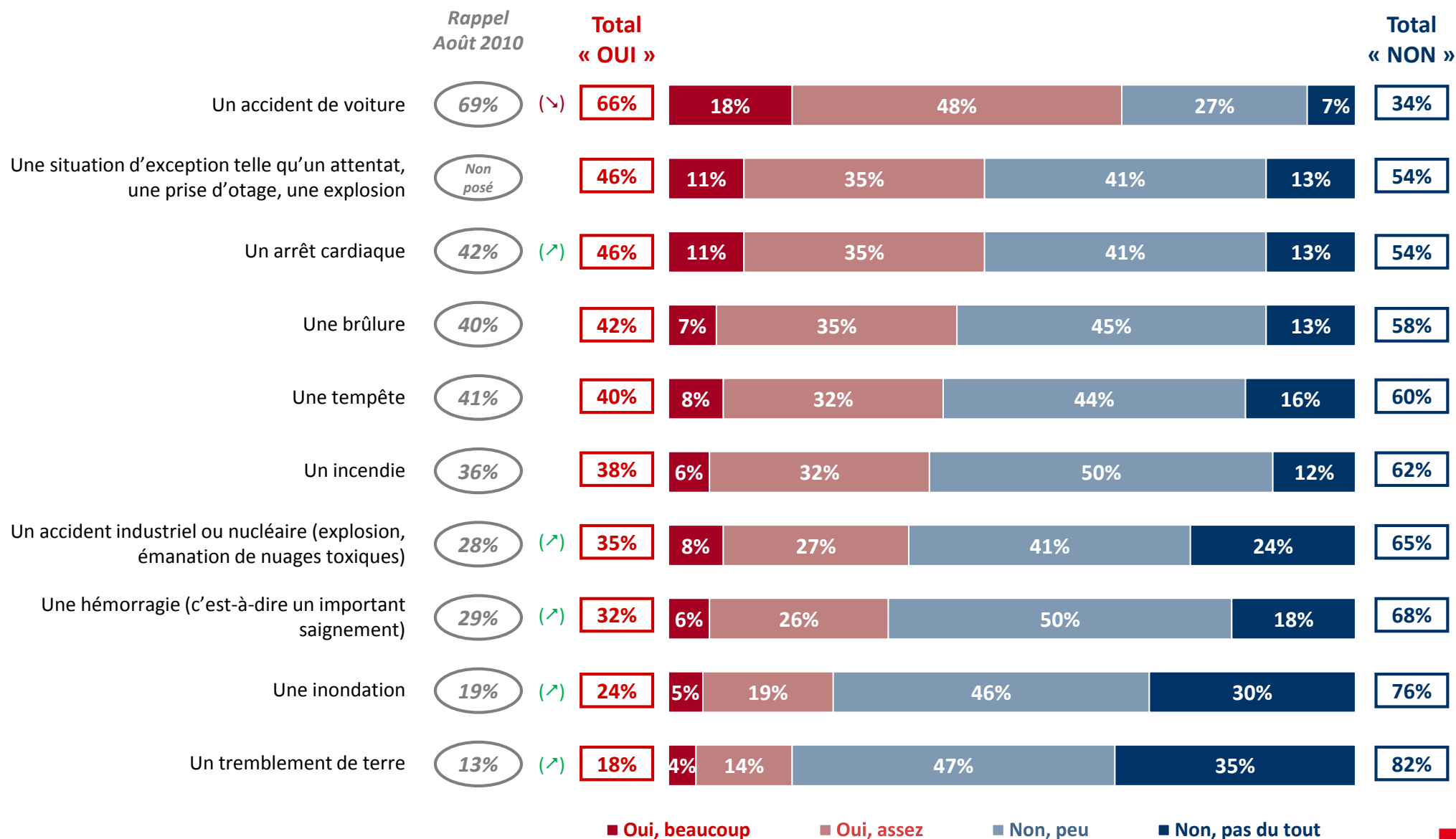
Base : question posée uniquement aux personnes qui se déclarent inquiètes, soit **55%** de l'échantillon



Pour une large majorité des personnes se déclarant aujourd'hui inquiètes pour leur santé ou leur vie, les attentats de 2015 et de 2016 alimentent en partie cet état d'esprit. Pour plus du quart d'entre elles, ils y participent même beaucoup.

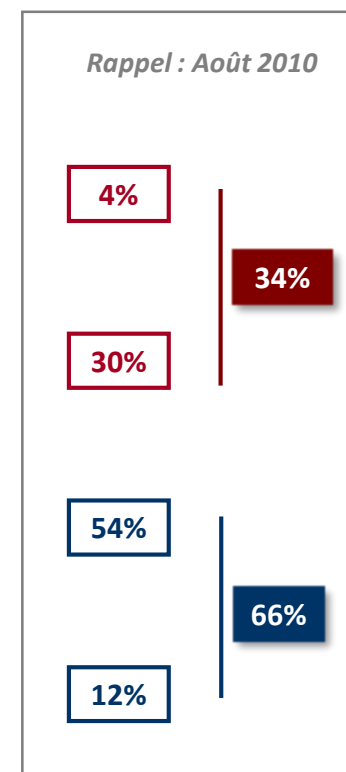
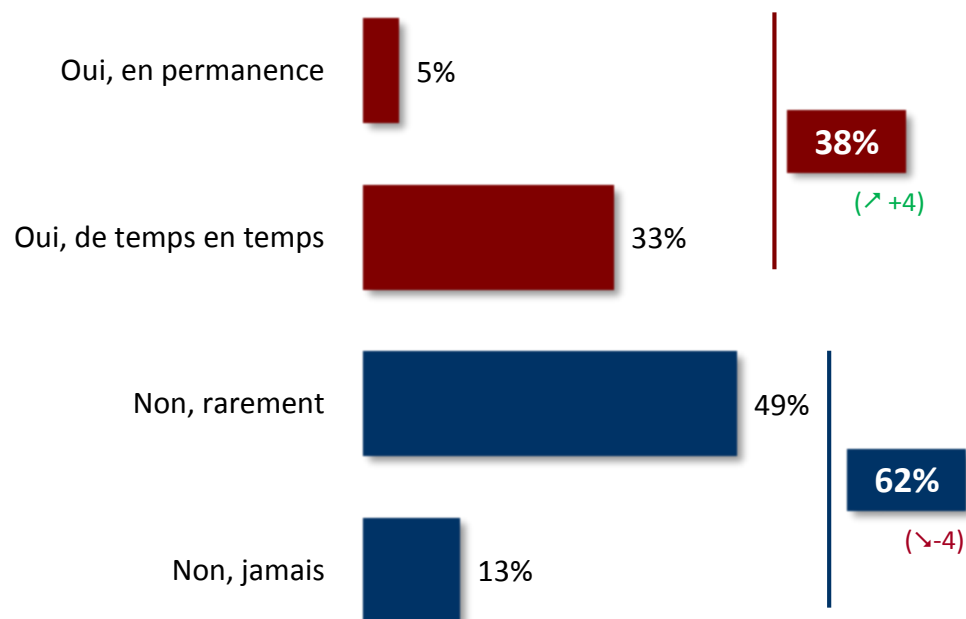
Sans grande surprise, les franciliens apparaissent comme les plus « impactés » par ces événements.

QUESTION : Pour chacun des risques suivants, diriez-vous que vous vous y sentez exposé ?



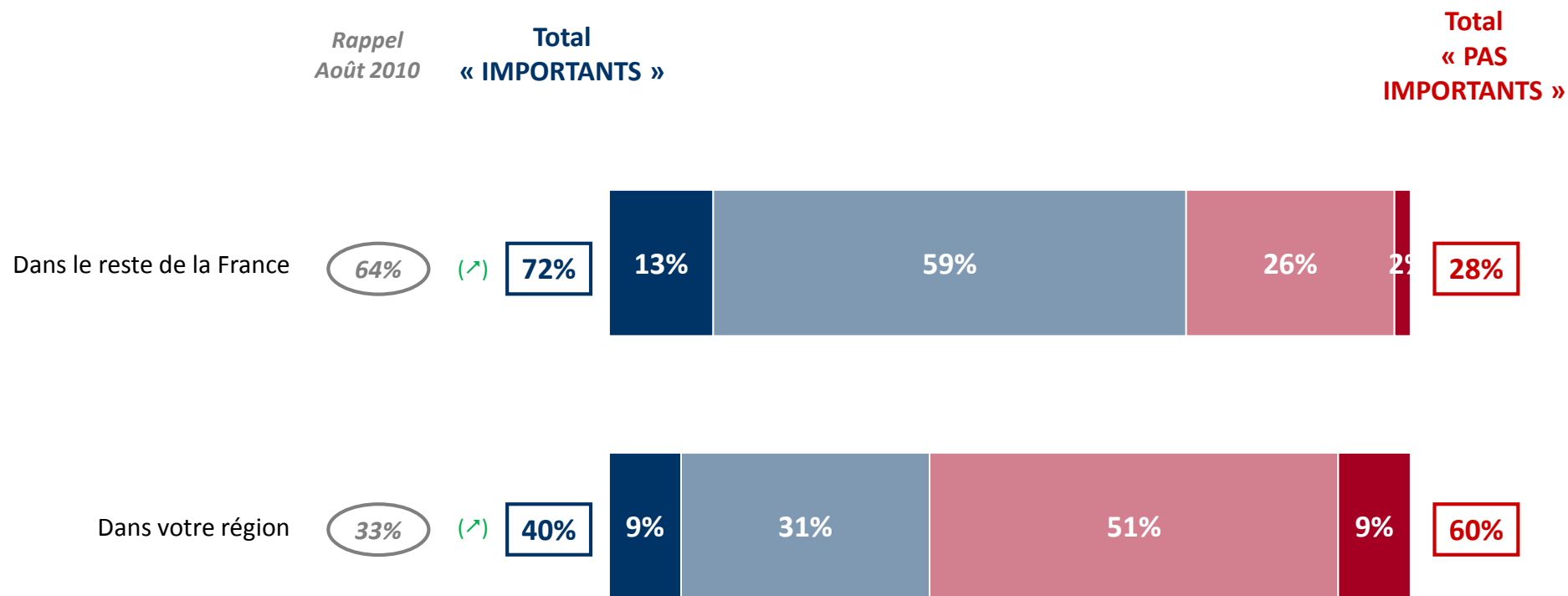
La perception de l'exposition aux risques naturels et technologiques

QUESTION : Vous personnellement, dans votre vie quotidienne, avez-vous l'impression d'être exposé à des risques naturels ou technologiques (incendie, inondation, tempête, accident industriel) qui mettent en danger votre santé ou votre vie ?



Près de deux personnes sur cinq partagent le sentiment d'être exposées à des risques naturels ou technologiques, une proportion en hausse sensible par rapport à 2010. On notera toutefois que ce ressenti est assez peu affirmé, l'essentiel des répondants se positionnant sur les réponses intermédiaires.

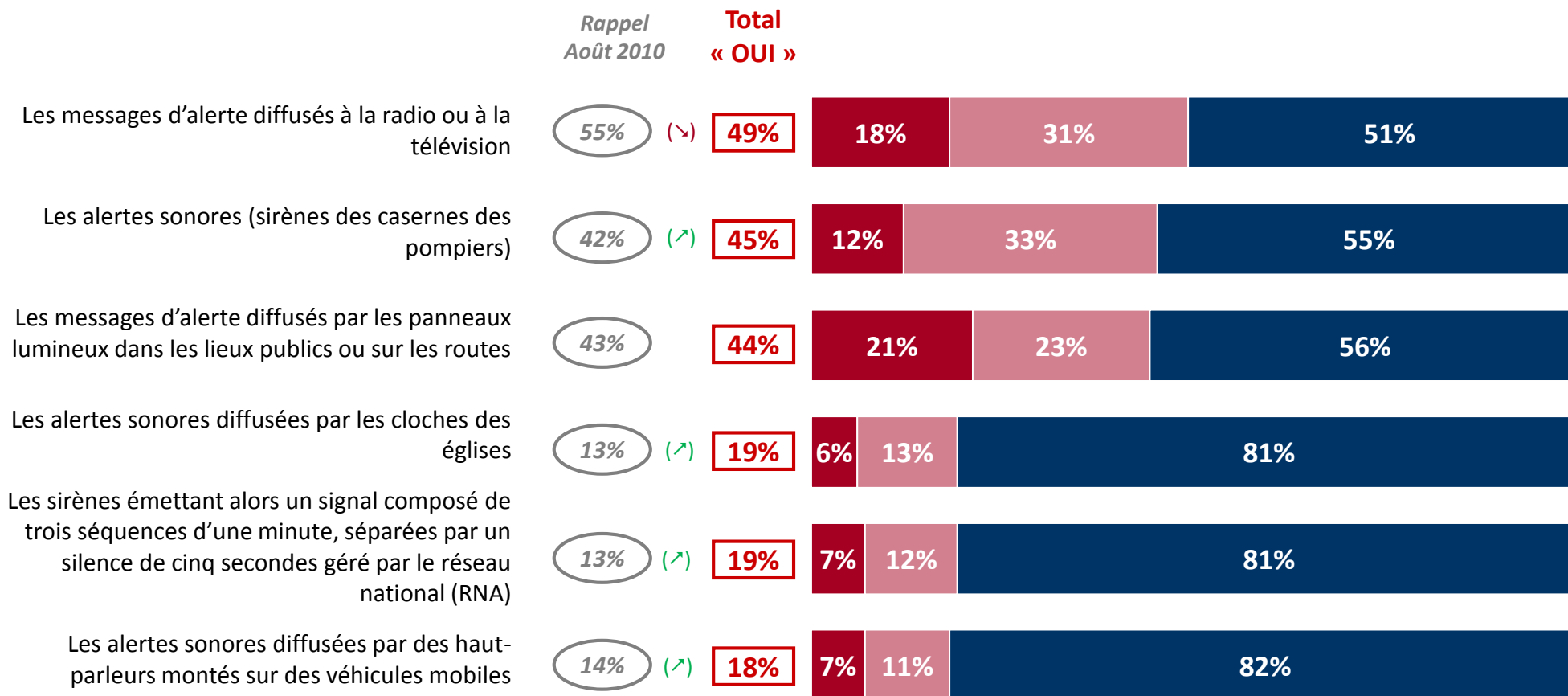
QUESTION : Selon vous, les risques de catastrophes naturelles ou technologiques (inondation, tempête, incendie, accident industriel, explosion de matières dangereuses) sont-ils très importants, assez importants, peu importants ou pas du tout importants... ?



■ Très importants ■ Assez importants ■ Peu importants ■ Pas du tout importants

A l'instar de ce que nous observions il y a six ans, les Français perçoivent toujours plus de risques (catastrophes naturelles ou technologiques) à l'échelle de la France, qu'à celle de leur région. Dans les deux cas, confirmant la tendance observée dans cette nouvelle enquête, cette perception du risque est nettement plus marquée qu'en 2010.

QUESTION : Avez-vous déjà été confronté aux signaux d'alerte suivants ?



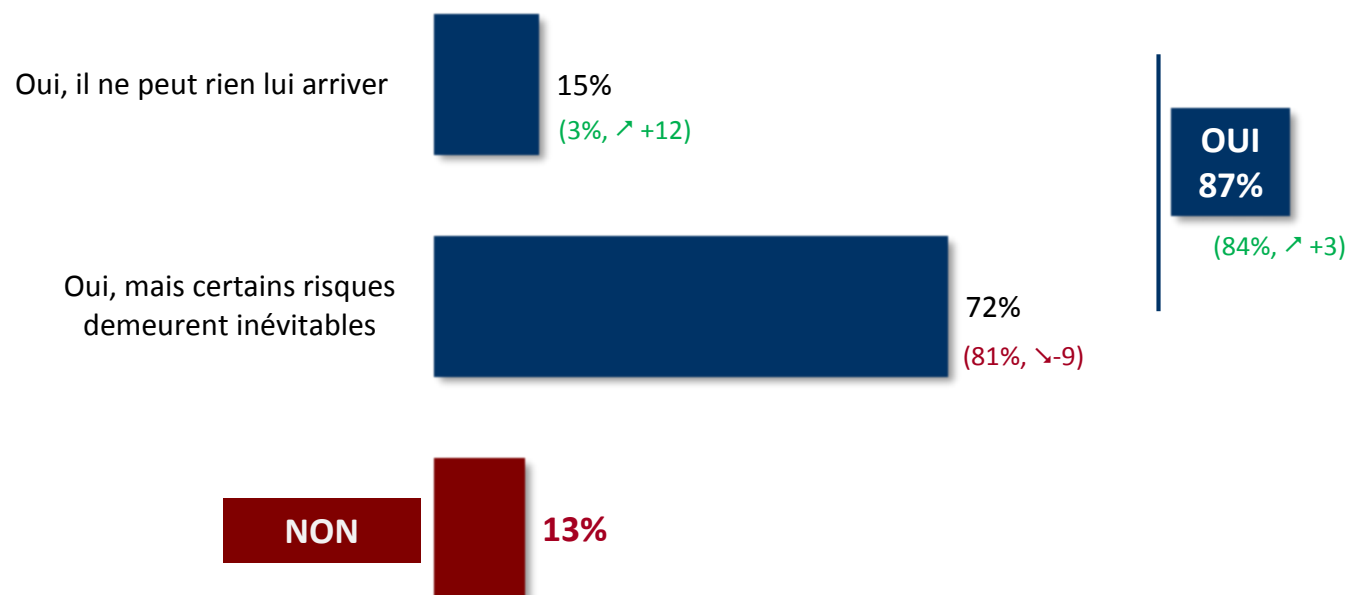
L'exposition aux différents signaux d'alerte reste minoritaire, en dépit d'une exposition plus grande (ou du moins d'une plus grande sensibilisation aux risques divers), comme l'ont révélé les questions précédentes.

- OUI, vous avez pris des mesures spécifiques pour vous protéger du danger signalé
- OUI, mais vous n'avez pas pris de mesures spécifiques
- NON, jamais

B | Prévenir les risques

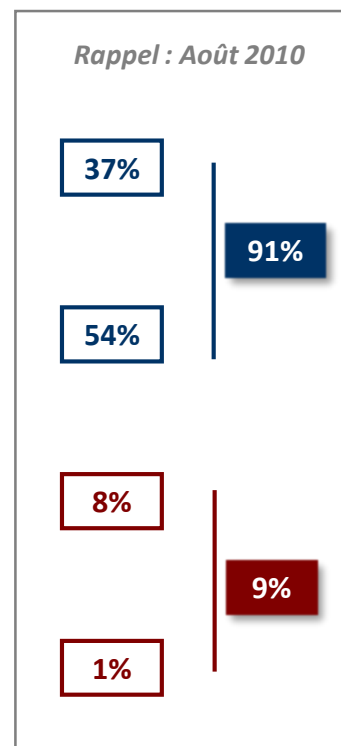
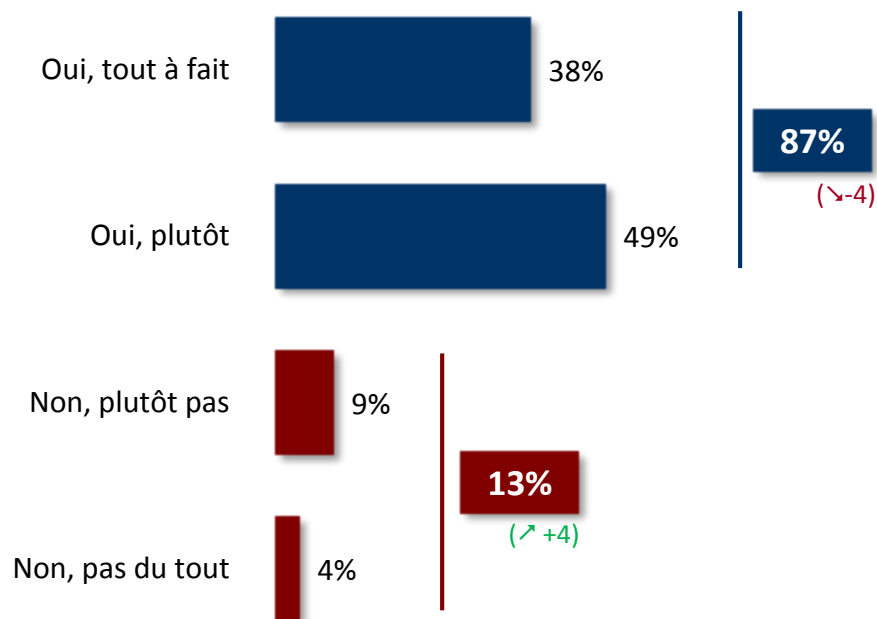
QUESTION : Afin d'éviter tout risque d'accident domestique pour votre enfant, avez-vous sécurisé votre maison / votre appartement ?

Base : question posée uniquement aux parents ayant des enfants âgés de moins de 10 ans, soit 28% de l'échantillon



Près de neuf parents sur dix (ayant au moins un enfant âgé de moins de 10 ans) déclarent avoir pris les mesures nécessaires pour sécuriser leur domicile, 15% ont même le sentiment que rien ne peut arriver. Toutefois, près des trois quarts se montrent plus prudents en partageant l'idée selon laquelle, bien qu'ils aient pris des mesures pour sécuriser leur maison, certains risques demeurent inévitables.

QUESTION : *Chaque année en France, 4,5 millions de personnes sont victimes d'un accident de la vie courante suffisamment grave pour les conduire aux urgences d'un établissement hospitalier, soit 7,5 accidents pour 100 habitants. Les enfants de moins de 5 ans et les personnes âgées sont les plus touchés. Pensez-vous qu'un travail de prévention et de formation auprès de la population (parents et proches) sur les risques d'accidents domestiques et les moyens de les éviter permettrait de faire baisser le nombre de ces accidents ?*

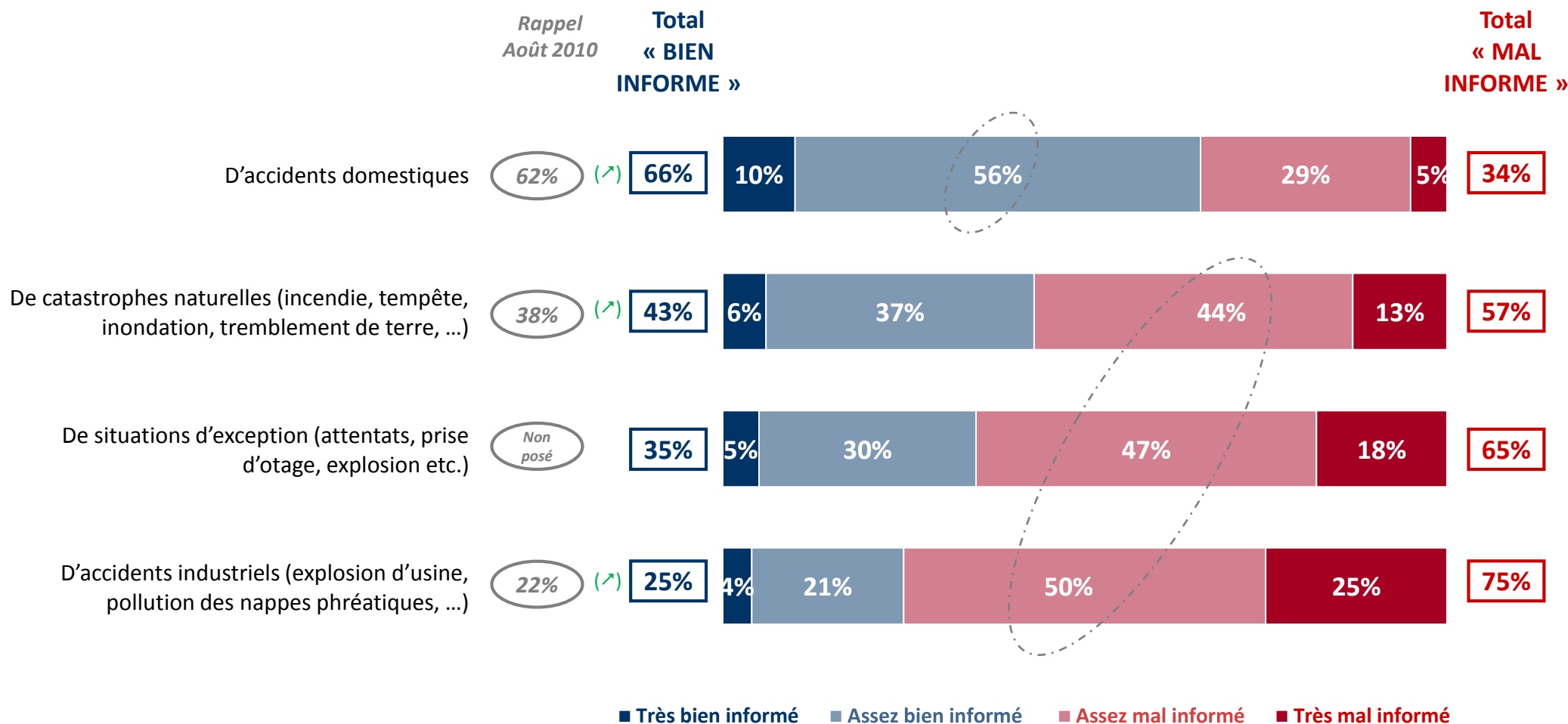


Comme en 2010, les Français se déclarent largement favorables à un travail de prévention et de formation sur les risques d'accidents domestiques. Cette adhésion est particulièrement homogène au sein de la population, notamment au sein des catégories les plus âgées.

C I Savoir agir en cas d'accident et connaître les gestes qui sauvent

Le niveau d'information sur l'attitude à adopter dans différentes situations d'urgence

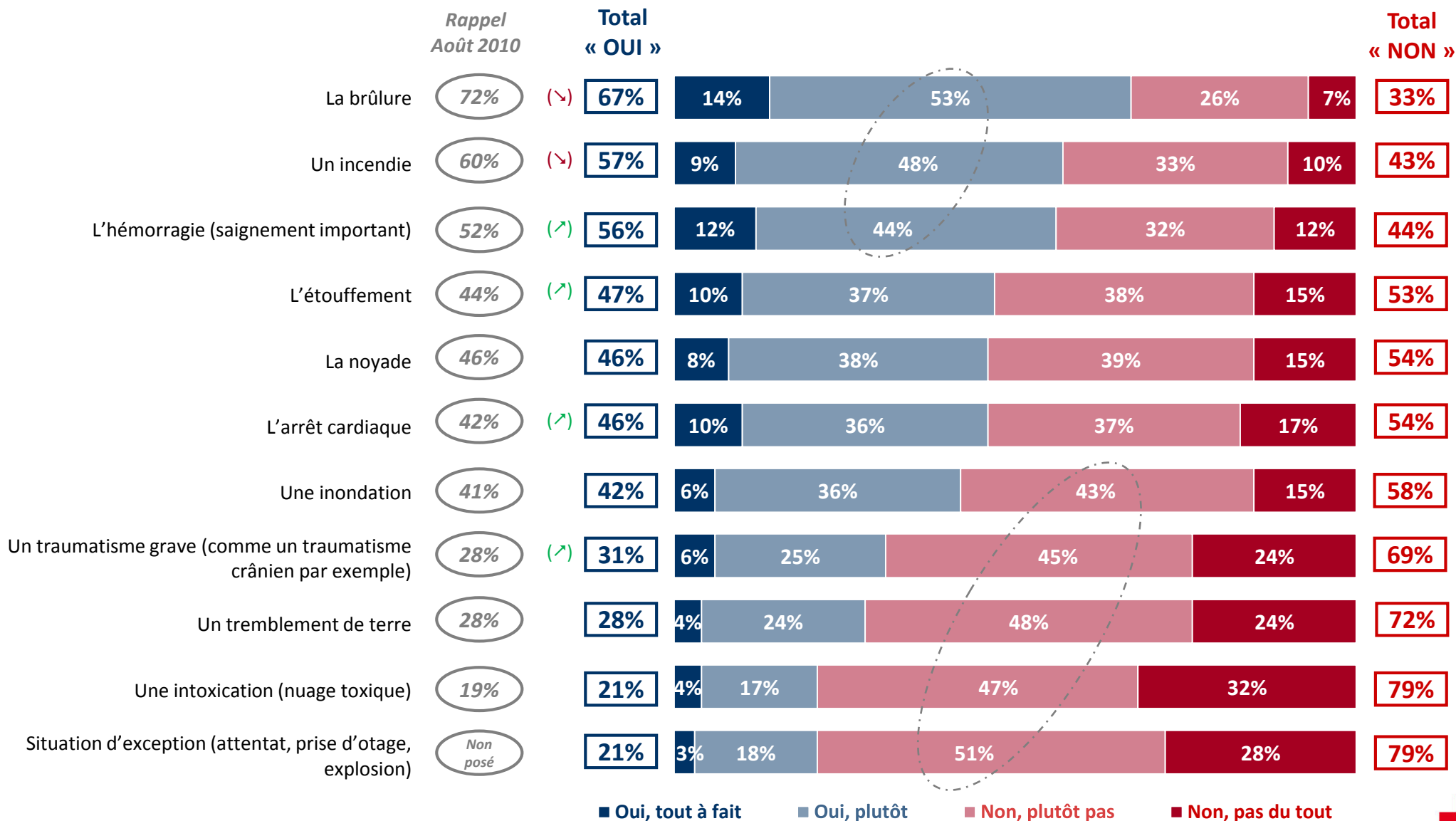
QUESTION : Diriez-vous que vous vous sentez très bien informé, assez bien informé, assez mal informé ou très mal informé sur l'attitude à adopter en cas ... ?



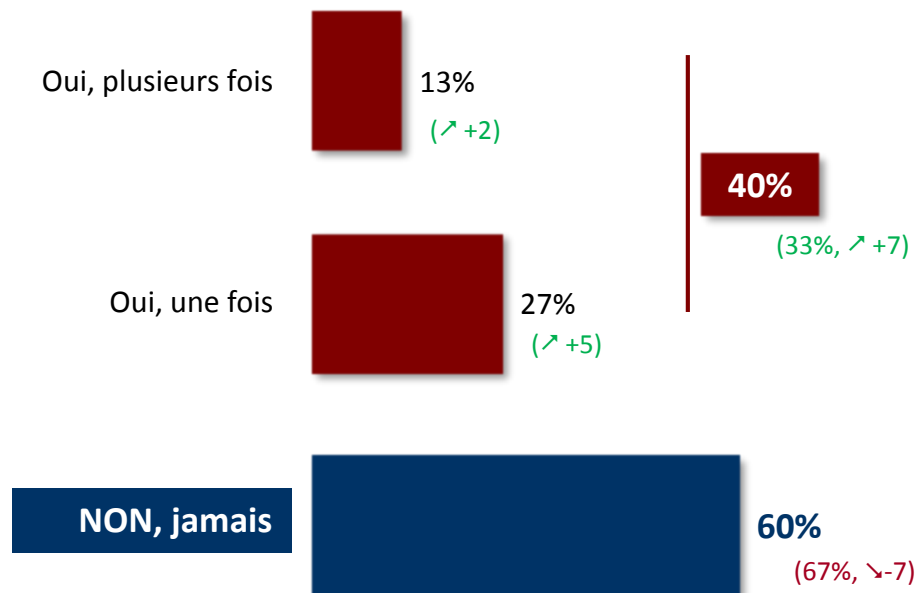
Parmi les points positifs cette année, on notera que le sentiment d'information sur l'attitude à adopter en cas de danger progresse. Pour autant, il demeure à des niveaux assez bas. En dehors des gestes à adopter lors d'accidents domestiques (soit le risque le plus courant), dans les autres cas, les Français se déclarent majoritairement mal informés.

La capacité à porter secours dans différentes situations d'urgence

QUESTION : Pour chacune des situations d'urgence suivantes dans lesquelles des personnes se trouvent en détresse, diriez-vous que vous savez comment réagir (pratiquer les bons gestes avoir les bons réflexes) ?



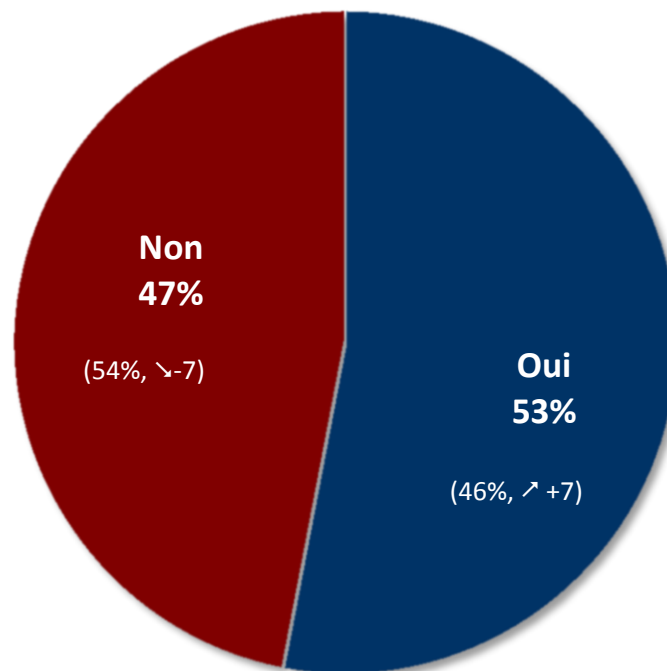
QUESTION : Vous est-il déjà arrivé de vous retrouver dans une situation d'urgence, c'est-à-dire dans une situation où vous avez dû porter secours à une autre personne, dans le cas d'un accident domestique, d'un accident de la route ou d'une catastrophe naturelle ou d'un attentat par exemple ?



Deux personnes sur cinq déclarent en 2016 avoir été confrontées à une situation d'urgence au cours de laquelle elle a dû porter assistance à une autre personne. Cette proportion est en hausse significative par rapport à 2010.

Comme nous l'observions déjà il y a six ans, on notera que les personnes ayant déjà suivi une formation aux gestes de premiers secours sont parmi les plus nombreuses à avoir connu une telle situation.

QUESTION : Vous personnellement, avez-vous déjà bénéficié d'une formation ou d'une initiation aux gestes des premiers secours ou à la prévention des risques ?

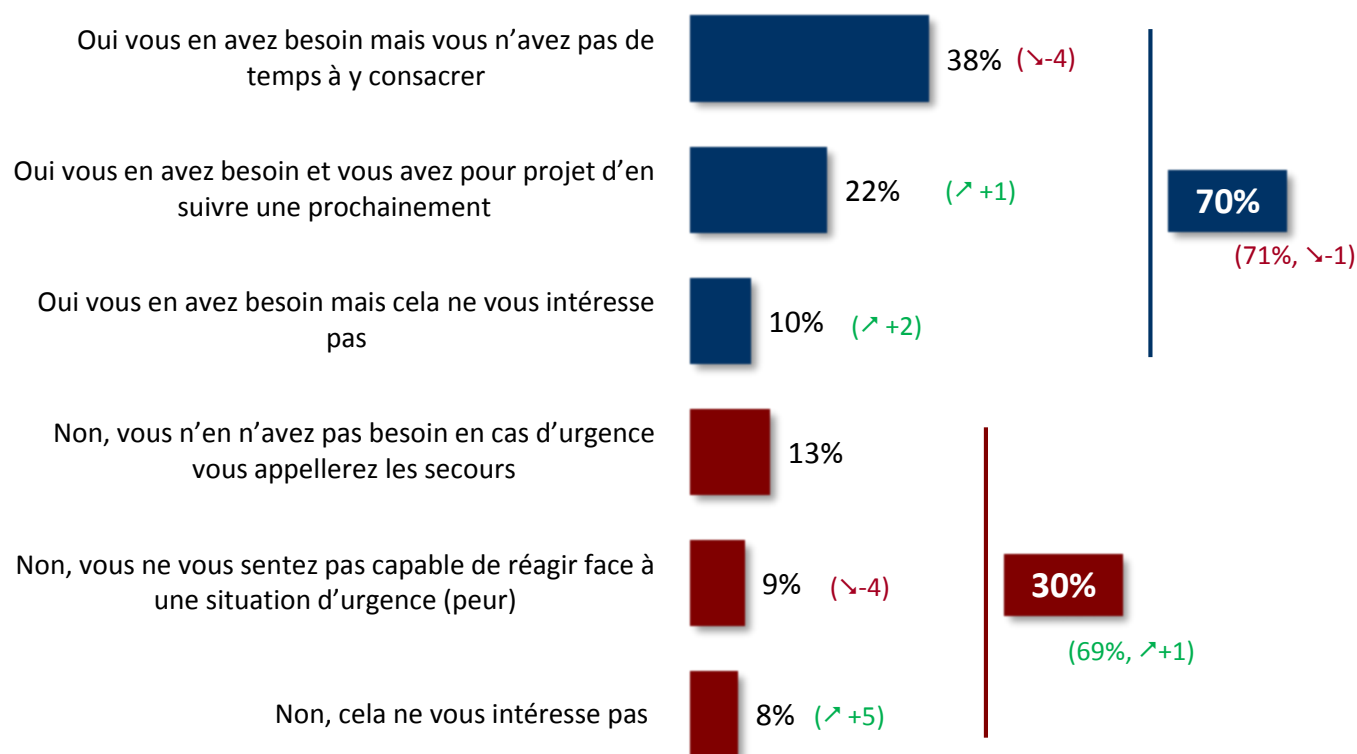


Ce sont désormais plus d'un Français sur deux qui déclarent avoir suivi une formation ou une initiation aux gestes de premiers secours et à la prévention des risques, une proportion en hausse de sept points par rapport à celle mesurée en 2010.

L'âge se révèle être particulièrement discriminant sur cette question, les plus jeunes apparaissent comme les plus concernés par ce type de formation.

QUESTION : Pensez-vous avoir besoin de suivre une formation aux premiers secours ?

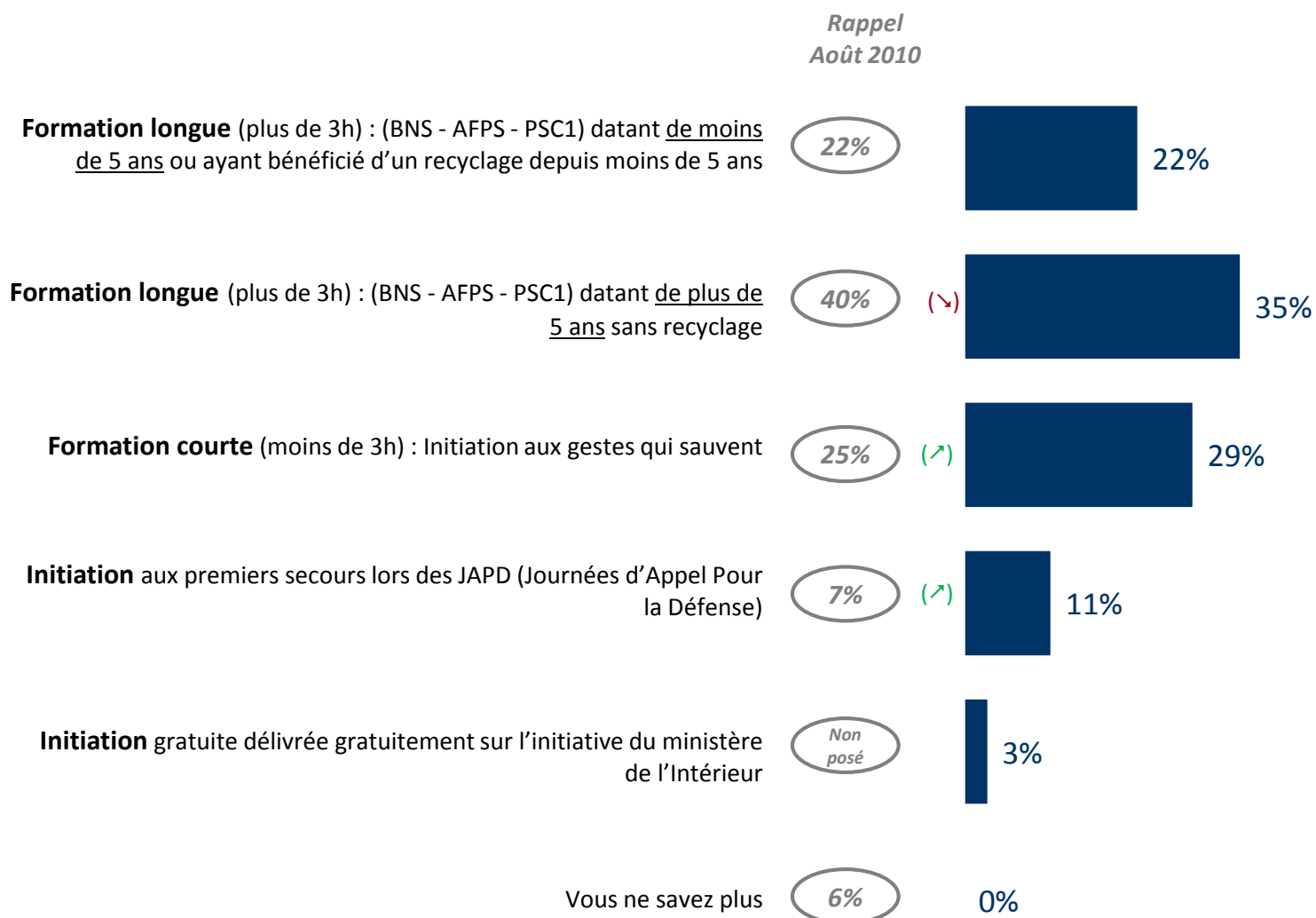
Base : question posée uniquement aux personnes qui déclarent ne pas avoir suivi de formation, soit 47% de l'échantillon



Parmi les personnes n'ayant jamais suivi de formation aux gestes de premiers secours, ni même d'initiation, elles sont toutefois nombreuses à ressentir le besoin d'en suivre.
Par rapport à 2010, ces proportions ont peu évolué. On notera toutefois que l'argument du manque de temps est en baisse, de même que la proportion de personnes déclarant ne pas se sentir capables de réagir face à une situation d'urgence.

QUESTION : Quelle formation/initiation avez-vous suivie ?

Base : Question posée uniquement aux personnes qui déclarent avoir déjà suivi de formation, **53%** de l'échantillon



57% ont suivi une formation longue

Si globalement les formations longues (mais datant de plus de 5 ans) restent les plus répandues, les formations courtes du type initiation aux gestes qui sauvent, sont celles qui ont le plus progressé en l'espace de 6 ans. On notera que les initiations les plus récentes (instaurées suite aux attentas de 2015 et 2016), sont encore confidentielles.